

C – Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* (du « préambule » au « postambule »). Parcours : écrire et combattre pour l'égalité.

Texte de Federico Tarragoni, *Emancipation*, 2021.

Contraction de texte

Vous résumerez ce texte en 190 mots. Une tolérance de +/- 10% est admise : votre travail comptera au moins 171 mots et au plus 209 mots.

Vous placerez un repère dans votre travail tous les 50 mots et indiquerez, à la fin de votre contraction, le nombre total de mots utilisés.

L'obéissance peut s'expliquer par une multiplicité de facteurs. Tout d'abord l'intensité de la violence – physique, morale et symbolique – que met en jeu la domination, qui peut briser les corps. Or, faute d'user librement de son corps, aucune tactique n'est possible. Dans les camps de concentration et d'internement, ou dans
5 les camps contemporains d'accueil des réfugiés, ce qui reste de liberté individuelle est mis à profit pour la survie. Ensuite, il y a ces nombreuses « bonnes raisons » qu'ont les individus d'obéir volontairement, qui avaient suscité la stupeur enragée d'Etienne de La Boétie¹ en 1547. Deux en particulier : la sécurité que leur procure une place, fût-elle méprisable, à occuper dans le monde social, et le coût matériel et
10 cognitif² de l'insoumission, qui s'accompagne d'une remise en question profonde de soi-même. C'est pourquoi l'émancipation³ ne va jamais de soi. Sans être impossible, elle n'est jamais banale ; sans être omniprésente dans la vie sociale, elle est moins rare que ce que l'on pense ; sans être l'apanage⁴ de quelques héros inatteignables, elle implique des efforts que tout le monde n'est pas prêt à consentir. Elle suppose
15 une prise de risque considérable pour celle ou celui qui s'expose, en violant l'ordre des places sociales, à des sanctions durables. Elle produit toujours une rupture chez l'individu, du fait qu'il en vient à remettre en cause une partie de son identité, avec ses certitudes et repères sécurisants. Il est toujours plus simple de considérer que ce dont on a été durablement privé n'est pas à la portée de soi (« ce n'est pas pour
20 moi »), plutôt que de juger qu'on y a légitimement droit et qu'on s'est fabriqué une identité d'esclave. Dans son livre *Injustice. The Social Bases of Obedience and Revolt* (1978), Barrington Moore Jr. observait, à propos des Intouchables⁵ (*dalit*) indiens, qu'« un rang social sûr mais inférieur est plus facile à supporter que l'absence totale de rang. L'individu de rang inférieur peut donner obéissance et
25 fidélité en contrepartie de la sécurité dès lors que la relation lui offre un semblant de

¹ Etienne de La Boétie : écrivain, poète et juriste français (1530-1563). Il est célèbre pour son *Discours de la servitude volontaire*.

² Cognitif : intellectuel.

³ Emancipation : action de se libérer d'une autorité.

⁴ L'apanage : le privilège.

⁵ Intouchables : dans l'hindouisme, membres des castes inférieures qui étaient exclus de certaines pratiques religieuses et que les castes supérieures évitaient de fréquenter.

justice et de sollicitude⁶ ». La souffrance endurée peut se parer alors d'une forme de prestige moral (« *moral authority* »), grâce auquel le dominé garde son estime de soi. En faisant ainsi « de nécessité vertu », il est enclin à « refuser le refusé et à vouloir l'inévitable », selon la formule de Pierre Bourdieu dans *Le Sens pratique* (1980).

30 En ce sens l'émancipation est un véritable saut dans le vide. La nature a horreur du vide, disait Aristote. Autant l'énoncé s'est révélé faux pour la physique naturelle, autant il reste terriblement pertinent pour la physique sociale. En connaissant cette *horror vacui*⁷ qui guette le monde social, le sociologue devrait être d'autant plus attentif à ces « sauts dans le vide » qui peuplent notre quotidien. S'il
35 prend le temps d'en étudier la genèse⁸ et l'évolution, il se rendra compte que, en s'émancipant, l'individu se relie à de nouveaux collectifs. Pour refuser sa place de dominé et accepter l'incertitude des lendemains, il a besoin d'un collectif protecteur et sécurisant. Un collectif qui a d'autant plus de chances de naître que des dispositifs existent pour faciliter la prise de parole, instaurer la confiance, créer du commun. On
40 pense aux structures associatives et militantes qui permettent de partager des expériences de domination, en les rattachant à des injustices sociales. On songe aux dispositifs participatifs et délibératifs⁹ facilitant la prise de parole des plus démunis, les amenant à « défataliser »¹⁰ et « désingulariser »¹¹ leur expérience de la domination. On pense à certaines pratiques artistiques, comme le « théâtre de
45 l'opprimé » d'Augusto Boal, qui permet aux dominés de mettre en scène leur vécu, en passant du déni de reconnaissance au développement d'une capacité d'agir. On songe, enfin, à ces initiatives de connaissance et de transmission, de l'éducation populaire à la « recherche-action », qui visent à accroître les possibilités de réappropriation émancipatrice du savoir par celles et ceux auxquels il est adressé, ou
50 à partir desquels il est élaboré.

La liste est forcément incomplète. De nombreux dispositifs, créés pour émanciper ou détournés de leurs fins dans un sens émancipateur, existent et
55 existeront. Il en va là, justement, des infinies tactiques que les individus mettent et mettront en œuvre face à la domination. Aucune d'elle ne saurait toutefois créer des êtres totalement libres. Une telle liberté absolue est difficile à imaginer dans les relations sociales, et ce d'autant plus que les processus d'émancipation n'effacent pas, d'un coup d'éponge, les rapports de domination qui s'exercent sur les individus.

759 mots

⁶ Sollicitude : attention soutenue et affectueuse.

⁷ *Horror vacui* : « Horreur du vide ».

⁸ La genèse : l'origine.

⁹ Délibératifs : discuter avec d'autres personnes en vue d'une décision à prendre.

¹⁰ « Défataliser » : faire perdre son caractère inévitable à quelque chose.

¹¹ « Désingulariser » : faire perdre son caractère individuel à une situation.